Les combats de la Résistance :

Introduction: « L'opposition au régime de Vichy »

Le contexte de la débâcle française est décisif pour comprendre l'enjeu que représente la résistance face à la dictature qui se met en place. La France est en effet d'abord vaincue militairement au en mai 1940 suite à la Blitzkrieg (qui entraine l'exode de 8 millions de français) et la défaite est aussi politique car l'armistice du 22 juin 40 amène la création un nouveau régime. La petite ville de cures thermales Vichy est choisie par défaut comme capitale de la zone libre, en juillet Pétain y obtient les pleins pouvoirs (seuls 80 députés et sénateurs /649 votent contre). Il se proclame alors chef de « l'Etat Français » et met fin à la république.

La dictature qui se met en place au nom de la «révolution nationale» rend le régime républicain responsable de la défaite, dès lors :

- une **nouvelle devise** « **Travail, Famille, Patrie** » remplace la devise républicaine.
- une **nouvelle idéologie** doit s'incarner dans le **culte du chef**, *protecteur et sauveur de la France*, le **maréchal Pétain**.
- **De nouvelles valeurs**, la *France traditionnelle faite d'agriculture, de ruralité*, est donnée en exemple, contre la ville jugée corruptrice (*voir le slogan de l'époque*, « *La terre, elle, ne ment pas !* »), d'attachement à la famille (*le divorce est interdit par le nouveau régime*).
- Les partis politiques, syndicats et médias sont supprimés, les anciens dirigeants sont jugés.
- La collaboration avec l'Allemagne nazie se met rapidement en place (dont la poigné de mains de Montoire devient le symbole)
- Après un premier statut des Juifs le régime utilise la police française pour arrêter des Juifs. (76000 seront déportés, 6 000 reviendront)

Problématique : En quoi la résistance incarne t-elle la continuité des valeurs républicaines ?

I) <u>Les raisons de la résistance : Pourquoi résister ?</u> Etude de deux témoignages

La Résistance intérieure est d'abord peu nombreuse.

Raisons: Le parti communiste français entre massivement dans la résistance lors de l'invasion de l'URSS par l'Allemagne en 1941, Pétain jouit également d'une **certaine notoriété** et les Français lui sont reconnaissant d'avoir signé l'armistice et à la fin de ce désastre militaire.

Si certains résistent au départ, les raisons sont à chercher du côté de la défense des idéaux républicains bafoué par Vichy. A travers les textes de Louis de Bardonnie et de March Bloch on observe ainsi deux idéaux politique :

- la volonté de refuser la défaite, donc la présence de l'occupant et la lutte contre le fascisme
- une réaffirmation des valeurs républicaines et une sécurité à reconstruire.

Le cas de l'historien March Bloch est ainsi emblématique: il est juif, exclu de la fonction publique dès octobre 1940, son appartement et sa bibliothèque réquisitionnés. Il ne défend pas ici son intérêt personnel mais explique son combat et son action dans une perspective collective.

Ces documents, ces témoignages montrent également que par son fonctionnement même, la Résistance est une démocratie à l'œuvre.

I) Les résistants : Qui résiste ? Ecoute du discours, appel De Gaulle du 18 juin.

On doit distinguer au sein de la Résistance, la Résistance intérieure et la Résistance extérieure qu'on appelle « la France Libre ».

La Résistance extérieure :

■ L'acte de naissance de **la France libre**, c'est **l'appel du 18 juin du général de Gaulle**. (diffusé à partir du 22 juin) L'appel à la résistance de ce **général encore peu connu sur les ondes de la BBC** ne fut sans doute entendu que par bien peu de Français. De fait, les débuts de la France Libre furent extrêmement *modestes à l'exception notable de certaines zones du territoires, comme les îles bretonnes dans lesquelles beaucoup de volontaires ont rejoint Londres.*

En juin 1940, de Gaulle n'avait encore autour de lui que quelques milliers d'hommes et de femmes et **Félix Eboué, le gouverneur du Tchad**, **seul gouverneur colonial à s'être rallié à lui dès 1940**. De Gaulle dote la France d'une nouvelle capitale, Brazzaville capitale de la France Libre.

Le mouvement se revendique comme républicain au fur et à mesure de la guerre, en particulier avec la mise en place d'un gouvernement provisoire de la République française à Alger à partir du 2 juin 1944.

La Résistance intérieure :

Tract de Lycéens document 1 page 290 :

- Le premier acte de résistance intérieure peut être attribué à des lycéens et à des étudiants parisiens lors de la manifestation organisée le 11 novembre 1940 à Paris.
- De nombreux mouvements de résistance apparaissent de 1940 à 1942, surtout après l'entrée en guerre de l'URSS communiste. On peut en recenser 8 principaux de l'extrême droite à l'extrême gauche (Combat, Libération, (alors à doite) Front national (à gauche) Francs Tireurs et tous revendiquent alors l'appartenance à la République.)

Dossier Page 280 et 281 : Conseil national de la Résistance :CNR, doc 2 et 3 la mise en place et les objectifs.

- En 1943, grâce à Jean Moulin, se met en place le CNR (Conseil national de la Résistance) qui permet à la fois de coordonner l'action des différents réseaux de résistance et d'assurer le lien entre le général de Gaulle et la résistance intérieure.
- A partir de 1944, tous les mouvements de résistances sont regroupés au sein des FFI, les forces françaises de l'intérieur qui participent à la libération du territoire.

Document 2 page 279 : Une de libération 1er mars 1943.

Outre les valeurs républicaines ou patriotiques, un élément important est venu renforcer la résistance; le STO. Décidé par le Président du Conseil Pierre Laval, le service du travail obligatoire consiste à d'échanger un prisonniers français pour trois travailleurs français partant pour l'Allemagne.

Les autorités nazies imposent 1943 le principe du **STO**. Avec le concours de l'administration française, 700 000 jeunes Français de 21 à 23 ans sont ainsi envoyés de force en Allemagne.

De nombreux autres se cachent, ce sont les « **réfractaires** », ou vont rejoindre les maquis de la résistance.

III) Les formes de la résistance : Comment résister ?

Un hymne: étude du chant des partisans

La résistance armée :

■ Les communistes organisent la première structure militaire de la résistance, les **FTP** (**Francs tireurs et partisans**).

Le **21 août 1941**, **Pierre Georges**, **dit le Colonel Fabien**, tue un soldat allemand sur le quai du métro de la station Barbès-Rochechouart, à Paris. Les Allemands répondent à ce genre d'action en fusillant des otages.

Affiche de l'Armée du Crime, document 3 page 279 + lettre Henri Fertet doc 2 page 290.

- En 1943, on peut estimer le nombre des maquisards à quelques centaines de milliers d'hommes qui mènent des actions de guérilla contre l'occupant et les collaborateurs : embuscades, déraillement de trains, etc.
- Difficile d'avoir des chiffres précis : proche de celui des **230 000 en 1944** mais il tient certainement compte des cartes distribuées tardivement. Toutefois, il est important de rappeler que tous les résistants n'ont pas sollicité la reconnaissance nationale, beaucoup sont morts (*déportés, fusillés ou morts au combat*), certains n'ont pas pu faire "homologuer" leurs actions.

Les autres formes de résistances :

Dès la fin de l'année 1940, on voit apparaître **les premiers journaux, les premiers tracts** appelant à la résistance contre l'occupant nazi.

Certaines formes d'action sont **individuelles, plus moins organisées**. (action très diverses : écouter la BBC, imprimer ou distribuer des tracts, vol de documents, passage d'informations, mais aussi filière d'évasion, cacher des Juifs, **les Justes**, (75% en France sont sauvés), des prisonniers, des soldats ...) L'historien **Marc Olivier Baruch** a même relevé le fait par exemple de cacher le papier pour enrayer les tâches administratives

Conclusion:

Les actions de la résistance ont profondément marqué l'histoire de la République car a la libération, c'est bien le programme de la Résistance, du CNR qui est repris par le GRPF :

- au niveau social : le droit de vote est accordé aux femmes, la Sécurité sociale est crée (doc 1 page 286), les syndicats obtiennent plus de poids.
- **Au niveau économique :** les grandes entreprises sont nationalisées, dans les transports (Renault, air France, l'énergie (EDF-GDF), bancaire (société générale, crédit lyonnais)
- Au niveau politique, la nouvelle assemblée est fortement dominée par la gauche et par le parti communiste « le parti des fusillés » qui ne sera jamais aussi élevé dans l'histoire politique française.